MES MODÈLES

IMAGES POUR L'ILLUSTRATION DE MÉMOIRES

1881 - 1929

anxa
1362
-947

PEINTURES ET PASTELS

DE

JACQUES-EMILE BLANCHE

Exposés du 2 Mai au 26 Mai 1929

HOTEL JEAN CHARPENTIER

76, Faubourg Saint-Honoré, 76

PARIS

Les films d'avant-guerre que remettent aujourd'hui à leurs programmes certains cinémas, nous rendent l'image d'une humanité accoutrée, qui prête à rire. Voyons là une preuve de plus de la fausse fidélité, de l'infidélité réelle de l'objectif, œil mort à la vision glacée de mécanique abstraite. Il nous est même arrivé de nous dédoubler quand, après le court fragment rétrospectif, passait sur l'écran le film d'aujourd'hui. Transporté à vingt ans d'ici, nous avons vu la génération qui nous succèdera s'égayer d'aussi bon cœur que nous-même tout à l'heure, aux scènes qui s'éclairaient sous les yeux de nos voisins maintenant ravis. C'est que, quand il s'agit d'une œuvre récente, nous embellissons d'une résonance de souvenirs personnels ces images, certes abstraites, mais découpées dans une réalité toute proche de nous, à laquelle nous tenons encore par mille fibres. Les associations d'idées que nous nouons autour d'elles ne se formeront plus dans l'esprit de nos enfants ; dépouillées de leur *aura* psychologique, elles retomberont à leur destinée de choses mortes.

Mais le portrait, par un mystère inexplicable, porte avec lui, en même temps que l'image de l'être représenté, tout ce substrat d'émotions qui occupaient l'âme de l'artiste quand il se trouvait devant son modèle. Ne regrettons point que la photographie ne fût pas encore inventée au temps des Clouet ni des Van Dyck. Nous avons de l'humanité qu'évoquent leurs œuvres une image beaucoup plus complète et fidèle que n'en posséderaient de nous nos arrière-petits-neveux, si nous ne leur léguions que des documents photographiques. Aussi, ceux-là se fourvoient, qui excipent de l'invention de Daguerre pour conclure à l'inutilité, désormais, de la peinture en tant que représentation du monde extérieur.

C'est à des peintres comme Jacques Blanche, dont l'existence a été vouée à l'imitation scrupuleuse et passionnée de la nature, que la postérité aura recours, si elle veut avoir une image un peu fidèle des principaux aspects de la vie, durant ces cinquante dernières années. A l'origine, cette exposition devait être une rétrospective du costume, d'après les tableaux dus aux meilleurs artistes de chaque période. L'entreprise sera sans doute réalisée un jour. En attendant, rien ne pouvait nous donner une idée plus vivante de l'évolution de la mode, dans le précédent demi-siècle, que le choix de portraits de femmes qui figurent ici, à côté d'autres « souvenirs » du peintre-mémorialiste.

Voyez quel style prennent ces robes, ces chapeaux de 1881 à 1912, qui nous paraissent cocasses quand nous les retrouvons dans l'album de famille. Nous comprenons qu'autour de ces formes transitoires des hommes, en leur

temps, aient pu cristalliser l'émotion éternelle qu'inspire la parure féminine. Ce grand panneau décoratif, nous y reconnaissons l'atmosphère de *A drama in muslin*, le roman de George Moore. Les jeunes filles en jupes longues qui y jouent au tennis sur le gazon, ce sont les misses immatériellement vêtues de mousselines, chères au cœur de Laforgue. Grand ami du peintre, Laforgue connaissait ce tableau et l'aimait. Et cette *Jeune femme au piano* n'évoque-t-elle pas toute la grâce des femmes de Manet, dont elle fut le dernier modele ?

La *Jeune fille au pivoinier*, en robe de mousseline elle aussi, figura de longues années dans la salle à manger de Robert de Montesquiou, où elle faisait face au gentilhomme-poète. Il l'appelait *Commensale* et lui dédia un poème qu'on trouvera dans la préface à *Dates*, le deuxième tome de *Propos de peintre*. On a souvent dit que tout ce que produisait Jacques Blanche était d'un mémorialiste. Quels vivants mémoires constituerait en effet un ouvrage, où d'abondantes reproductions de ses tableaux seraient le meilleur commentaire de ses écrits !.. Cette exposition, pendant sa durée éphémère, nous en donnerait du moins une idée. Il faudrait s'y rendre avec, en main, les œuvres de l'écrivain. Le peintre l'a intitulée « Mes Modèles », voulant rappeler le titre de son dernier livre paru. Ses modèles, ce sont aussi bien que les êtres, les pays qui ont vu se dérouler sa vie, c'est Auteuil, Dieppe, l'Angleterre. Ce portrait poignant qu'il a appelé *Les derniers jours*, on ne peut, en le regardant, ne pas songer aux pages, si émouvantes dans leur ton tout uni, qui racontent la fin de la mère de Georges Aymeris. Voici le *Portrait de Mme de Casa Fuerte* dont le comte Robert de Montesquiou, nous apprend la préface à *Dates*, aussi prompt à la haine qu'à la louange, découpa la signature d'une main vindicative. L'apparition saisissante et endeuillée de la *Comtesse de Castiglione*, il faut lire encore, dans cette inépuisable préface, les circonstances dramatiques dans lesquelles le peintre en fixa le souvenir : « Illustre visage, mais fardé, ruiné, de marchande à la toilette ; un bout de sucre d'orge réduit dans la main d'un enfant qui le suce. » La plume ne le cède pas au pinceau. La *Petite fille sur le perron* se tient devant la villa du Bas-Fort Blanc, dont il est tant question dans ce petit chef-d'œuvre qu'est *Dieppe*. Et n'est-ce pas Odette Swann que nous voyons *Aux courses en hiver*, emmitouflée et « fringante » (comme on disait alors) ? Ces jeunes filles en fleurs ne sont-ce point celles que connut Proust ? Elles leur sont en tout cas contemporaines. Et si nous-même voyons Albertine, Andrée, Gisele sous les traits des amies qui ont passionné notre adolescence, des hommes de la génération antérieure les reconnaitraient sans doute dans ces toiles de leur contemporain,

Armand PIERHAL.

CATALOGUE

I. LES ÊTRES

La mode. Portraits de femmes

1 Le tennis en jupes longues (panneau décoratif pour une villa).

2 Jeune fille au pivoinier, (étude pour le même panneau) (appartient à Mme Langweill).

3 Petite fille dans le champ de pavots (Dieppe).

4 Petite fille sur le perron (Dieppe).

5 Jeune femme au piano.

6 A la fenêtre.

7 Tête de jeune femme (appartient à M. Fauchier-Delavigne).

8 Lucie et le chapeau canotier.

9 Tête d'"Aline la danseuse" (1881).

10 "Aline la danseuse" attend la séance.

11 Mrs. Lily Langtry (Dieppe environ 1885).

12 Aux courses, en hiver.

13 Tête de femme, au Park, hiver (Londres).

14 Deux sœurs. Hyde Park, (hiver).

15 Tête de Mrs. Cornwallis W.

16 Tête de Mrs. Cornwallis W.

17 Mme V. Dieppe 1889 (pastel).

18 La marquise de Casa Fuerte (pastel coupé par le Comte Robert de Montesquiou).

19 Mme Jeanniot (pastel).

20 Mme de Bonnières de Wierre (pastel).

21 Melle B. G. P. (pastel), (appartient à Mme Aumont).

22 Mme Yvette Guilbert (pastel), (appartient à Mme Yvette Guilbert).

23 Mme Lucien David (Dieppe 1890).

24 Baronne Despatys (Dieppe 1890).

25 Chapeau " de style " Lespiaut 1898 (Miss B. C. et Miss H. C.).

26 Désirée Manfred à 14 ans.

27 Robe Poiret 1910.

28 Mabel Dodge à la villa Curonia (Florence 1911, Époque Shéhérazade).

29 Mme Henri Letellier (tête) 1912 (Chapeau Virot).

30 Mme Henri Letellier silhouette (casaque d'hermine).

31 Mme P. G. (appartenant à M. P. Girod).

32 Étude pour un portrait d'Alexandra, princesse de Galles.

33 Étude pour un portrait de la Marchesa Casati.

34 Mrs. T.

35 Miss Cynthia N.

36 Mme Paul S. (appartient à M. Lucien Simon).

37 Imaginary portrait of Virginia Woolf.

38 La Marquise de Crewe (esquisse).

39 Tête de femme penchée.

40 La Circassienne.

41 Devant la glace (appartient à M. X.).

Portraits d'hommes

42 Portrait de M. Paul Baignières.

43 Portrait du peintre et de Raphaël de Ochoa (1899).

44 Francis Fischer (appartenant à M^me^ Victorien Lelong).

45 Max Beerbohm à trente ans.

46 Prince Philippe de Chimay en tenue de chasse (1914).

47 Igor Stravinsky (1915).

Souvenirs d'Auteuil

48 Le docteur Blanche dans le jardin d'Auteuil.

49 Apparition de la comtesse de Castiglione (Auteuil 1893).

50 Profil de la comtesse de Castiglione (Auteuil 1893).

51 Les derniers jours. Portrait (Auteuil 1895).

Groupes

52 Une loge à l'*Aquarium* pendant un match de boxe (Londres).

53 Groupe de famille, 1905 (appartient à M^me^ Langweill).

54 La famille Paul Foinet fils (1916).

55 Mère et enfant, esquisse (Dieppe).

II. LES PAYS

Dieppe

56 Bassin Duquesne (crépuscule bleu).

57 Bassin Bérigny (yacht blanc).

58 Avant-port (crépuscule).
59 Bassin Henri IV.
60 Bassin Henri IV.
61 La citadelle.
62 Terrasse du Casino vers 1893.
63 Entrée de l'ancien Casino (1924).
64 Plage.
65 Plage.
66 Plage.
67 Plage.

---

68 Trouville. Les tentes sur le sable.
69 Bal à bord d'un yacht.
70 Vue de Venise.

Angleterre. La vie sur la rivière

71 Finales à Henley.
72 Régates à Kingston.
73 Henley.
74 Henley.
75 Barques sur la rivière à l'heure du thé.
76 Pont de Maiden-Head.
77 L'hôtellerie de Maiden-Head.
78 Grand jour de juillet (l'heure du repos).
79 Coronation. Abbaye de Westminster.
80 Plage de Brighton.

Londres

81 Downshire House (Belgrave Square).
82 Le Parlement, vu de Lambeth.

83 Saint-Martin in the Fields.

84 Abside de Westminster Abbey.

85 Trafalgar Square.

86 Lords' : Matches Eton-Harrow. L'heure du lunch sur les voitures.

87 Lords' : Intervalle des matches; à l'heure du thé.

88 Jumbo, l'éléphant du " Zoo ".

89 Rue de village (Surrey).

90 Étude du Crystal Palace.

91 Étude du Crystal Palace.

92 Étude du Crystal Palace.

93 Port Dieppe bassin en de haut

1362-947

GAUTHIER-VILLARS ET Cie
Imprimeurs-Libraires
55, Quai des Grands-Augustins, 55
PARIS
86527

Portrait femme en blanc 86 - manque.

Petite fille en blanc assise - fait à Vogue à P. Ochié - 4 francs

Portrait vieille dame de face assise main croisée 1880
en noir

femme s/fond bleu 87 - robe fantaisie de soie

Jeune fille Bonnard de Vence
87

René Crevel - 1928

Jean Cocteau 1913 -